

# L'Ä‰thiopie a entamÃ© la dÃ©couverte du Nil Bleu

Dossier de<br /> la rÃ©daction de H2o  
July 2013

Le Caire avertit, Khartoum temporise

L'Ethiopie a officiellement procÃ©dÃ©, le mardi 28 mai, Ã  la dÃ©couverte du cours du Nil Bleu pour lancer la construction du "barrage de la renaissance". L'annonce, faite par les responsables Äthiopiens le lendemain, n'a pas manquÃ© d'inquiÃ©ter ses voisins Ägyptien et soudanais. D'un montant de 4,2 milliards de dollars, Le Grand barrage de la renaissance impose de dÃ©vier le Nil Bleu sur environ 500 mÃ™tres. La compagnie nationale d'ÄlectricitÃ© Äthiopienne - EEPCO, se veut pourtant rassurante et affirme que le barrage jouera un rÃ le rÃ©gulateur et rÃ©duira Ã  la fois les risques d'inondations et les pÃ©riodes de sÃ©cheresse.

Des dÃ©clarations qui n'ont pas rassurÃ© du tout l'Ägypte et le Soudan. Le Caire et Khartoum ont dÃ's l'annonce, entamÃ© des consultations. Le gouvernement Ägyptien a rappelÃ© que le Caire Ätait opposÃ© Ã "tout projet qui pourrait affecter le dÃ©bit du fleuve en aval". L'Ägypte considÃ©re que ses "droits historiques" sur le Nil sont garantis par deux traitÃ©s datant de 1929 et 1959 lui accordant ainsi qu'au Soudan des droits sur 87 % au total du dÃ©bit du fleuve et un droit de vÃ©to sur tout projet en amont que le Caire jugerait contraire Ã ses intÃ©rÃts. Ces accords sont toutefois contestÃ©s par la majoritÃ© des autres pays du bassin du Nil, dont l'Äthiopie, qui ont conclu un traitÃ© distinct en 2010 leur permettant de dÃ©velopper des projets sur le fleuve sans avoir Ã solliciter l'accord du Caire. Le prÃésident Ägyptien, Mohamed Morsi, est rapidement montÃ© au crÃ©neau. Il a averti que son pays ne laisserait pas sa part du Nil Ãtre menacÃ©e mÃame d'une goutte. "Nous ne pouvons rien laisser passer qui puisse avoir un impact sur une goutte des eaux du Nil", a dÃ©clarÃ© M. Morsi lors d'un dialogue sur ce dossier avec des personnalitÃ©s politiques et religieuses Ägyptiennes, retransmis en direct Ã la tÃ©lÃ©vision publique. "Il faut que nous prenions les mesures garantissant la protection de la sÃ©curitÃ© hydraulique Ägyptienne", a-t-il ajoutÃ© sur son compte officiel Twitter. "La situation actuelle nÃ©cessite d'unir les rangs pour empÃªcher toute menace contre l'Ägypte", a-t-il poursuivi.

Le dialogue Ã la prÃésidence portait sur le rapport d'une commission tripartite Ägypte-Soudan-Äthiopie concernant la dÃ©couverte de l'Äthiopie d'entamer une dÃ©couverte sur le Nil Bleu, pour construire l'ouvrage hydro-Älectrique. Des responsables Ägyptiens ont estimÃ© que la dÃ©couverte Äthiopienne Ätait essentiellement technique et ne modifiait pas le dÃ©bit des eaux du Nil, fleuve vital pour l'Ägypte comme pour le Soudan. Mais un conseiller de M. Morsi, Khaled al-Kazzaz, a estimÃ© que ce dossier touchait Ã la sÃ©curitÃ© nationale de l'Ägypte, et la nervositÃ© des autoritÃ©s Ägyptiennes s'est traduite par une rÃ©union du gouvernement sur ce sujet, qui a rappelÃ© que Le Caire Ätait opposÃ© "Ã tout projet qui pourrait affecter le dÃ©bit du fleuve en aval".

May Sammane, La Tribune (Alger) - AllAfrica 03-06-2013

Â

"Nous devons louer des avions de ravitaillement en vol pour donner le rayon d'action nécessaire à notre armée de l'air.

"Il faut chercher à se doter de missiles de longue portée.

"Nous devons conclure des accords avec la Somalie, l'Afghanistan et Djibouti pour les utiliser comme bases contre l'Ethiopie et, comme vous le savez, tout s'achète en Afrique.

"Nous devons nous engager dans les affaires internes de l'Ethiopie et profiter de leur fragilité et demander à nos services de renseignements de jouer sur les problèmes ethniques, tribaux et religieux communs à l'Afrique."

... Les chefs de partis islamistes convoqués pour discuter de la construction du barrage éthiopien sur le Nil s'en sont donné à cœur joie devant le président Mohamed Morsi souriant, et qui n'a jamais objecté aux propos va-t-en-guerre. L'excuse invoquée, après coup, est que les participants ne savaient pas que leurs propos étaient retransmis en direct.

Bah, le mercredi 3 juillet, Morsi a été destitué. Sans rapport probablement sinon que les voies du Seigneur sont imprévisibles. À moins qu'il ne s'agisse de celles d'Hâphy, dieu du Nil.

source RFI